

Avant la dernière tempête

Mario Béland

Numéro 53, printemps 1998

L'idée d'indépendance au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7978ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (1998). Avant la dernière tempête. *Cap-aux-Diamants*, (53), 59–59.

Avant la dernière tempête

Prussien d'origine, William Raphaël, après de longues études à l'Académie royale de Berlin, s'arrête à New York en 1856. L'année suivante, il s'installe comme portraitiste à Montréal où il passe le reste de sa carrière. Dans la métropole, il devient professeur de dessin et de peinture tout en présentant des tableaux à diverses expositions de groupe. Il travaille tantôt à Mon-

compatriotes Otto R. Jacobi et Adolph Vogt (*Cap-aux-Diamants*, été 1994, p. 65), compteront parmi les membres fondateurs de la *Art Association of Montreal* (1860) et de l'Académie royale des arts du Canada, à Ottawa (1880). Bien que plus connu pour ses scènes de genre locales, dont certaines furent publiées sous forme de chromolithographies, l'artiste se considérait davantage

la course des bêtes par leurs cris, leur bâton ou leur fouet. Plus loin derrière, se détachant sur la masse sombre des nuages, une femme enfoncée dans la neige, probablement la mère, suit péniblement le groupe avec le plus jeune des enfants. À gauche, au bas d'une colline, la typique cabane en bois rond du Canada! Décidément, cette imagerie populaire, caractéristique de la production



William Raphaël (Nakel, Prusse, 1833-Montréal, 1914), *Avant la tempête*, 1869 ; huile sur toile, 56,4 cm x 92,1 cm. Photo : Patrick Altman. (Musée du Québec, Québec (52.02).

tréal, tantôt à Québec, souvent pour le compte de la firme du photographe William Notman. Son tableau le plus célèbre reste sans contredit *Derrière le marché Bonsecours, Montréal* (1866, Musée des beaux-arts du Canada) qui illustre la grande activité commerciale régnant alors sur les quais de la ville.

Raphaël fait donc partie de cette génération d'artistes européens qui s'installe à Montréal vers 1850-1860 et qui inaugure une ère nouvelle pour la peinture au Québec, particulièrement dans l'art du paysage et de la scène de genre. Gravitant autour du studio de photographie de Notman, nombre de ces peintres, dont Raphaël lui-même et ses

comme un paysagiste et un portraitiste. À l'instar de Cornelius Krieghoff, Raphaël nous a laissé plusieurs scènes d'hiver canadiennes dont les thèmes d'inspiration romantique évoquent l'héritage ou la tradition nord-européenne : habitants attaqués par des loups en forêt (1870, Musée des beaux-arts de Montréal) ou enfants de la campagne fuyant la tempête.

Dans ce tableau daté de 1869, repris dans d'autres versions notamment en 1878 (collection privée, Toronto), un garçonnet, pressé d'éviter la tempête, conduit à vive allure un traîneau chargé de bois de chauffage et tiré par deux chiens. De chaque côté du traîneau, deux autres garçons maintiennent

de l'artiste à cette époque mais quelque peu sentimentale et artificielle, avait donc tout pour plaire aux goûts de la société victorienne. ♦

Mario Béland
Conservateur de
l'art ancien

